

37 RUE DU LOUVRE  
75002 PARIS

Tel: 01 42 21 62 00  
3 MAI 2003

(Hebdo)  
DP -0291650597-



## SIGNALETIQUE

# certifié authentique

Le politiquement correct a vécu. L'époque est au « parler vrai », à la transparence, aux certificats de garantie AOL et à l'anti-cliché. Après les années de consensus mou, le ministère de la Santé va inscrire sur les paquets de cigarettes : « Fumer tue lentement ». Quant à la Sécurité routière, elle verse dans le sanglant. La vérité. Jusqu'à la cruauté ? Est-on allé si loin dans les images-chocs qu'il faille maintenant frapper fort pour se faire entendre ? En politique, les hommes l'ont bien compris, il s'agit maintenant, pour aller à la pêche aux voix, de parler un peu plus « peuple », un peu plus « vrai ». Côté beauté, les pubs ne nous épargnent plus ni les rides ni les effets dévastateurs du temps, n'hésitant pas à zoomer sur un point noir, une luisance de la peau, quelques rides au coin des yeux. Et quand il s'agit de nous motiver pour passer une mammographie, on légende une paire de seins nus par cette phrase-choc : « L'année dernière, cette femme a montré ses seins, elle a sauvé sa vie. » N'espérez ni compassion ni mièvrerie superflues. Les mères aussi lèvent le voile sur les moments difficiles de la maternité, à commencer par Marie Darrieussecq, qui, dans « le Bébé », s'emploie à dégoupiller nombre de clichés rose bonbon. Quant à la télé, elle traque le faux (voir « Arrêt sur images » ou « le Vrai Journal ») jusqu'à l'insolence ou au sadisme, quand une Laurence Boccolini vous traite de « maillon faible ». « Cessez d'être gentil, soyez vrai »\*, répond en écho le titre d'un bouquin. Mais ça, on n'est pas obligé d'accepter.

S. C.

\* De Thomas d'Ansembourg, aux Éditions de l'Homme.